



(notre canon de 155 mm)

## LA CAMPAGNE D'ALLEMAGNE

Le repos sera de courte durée, avant la fin mars nous allons nous mettre en position au nord de l'Alsace pour préparer la traversée du Rhin à Gemersheim et faire la conquête de l'Allemagne.

L'attaque prévue le 3 avril est avancée au 1<sup>er</sup> avril, puis au 31 mars. Cette opération sera périlleuse pour l'infanterie et coûteuse

en hommes car la traversée du fleuve qui devait se dérouler à partir de 5 heures du matin (donc avant le lever du jour) n'aura lieu que vers 7 heures. Malgré les erreurs de parcours et le feu des mitrailleuses allemandes vers 9 heures une centaine de tirailleurs ont réussi à accoster et tiennent une petite tête de pont de deux cents mètres sur cinquante. Ceux-ci devront repousser une contre attaque après un combat au corps à corps. Enfin vers 13 heures, après avoir pris un blockhaus et deux maisons, la position peut être défendue et maintenue. Au cours de cette journée du 31 mars, il a été tiré 10.000 coups par l'artillerie de la division.

Malgré les pertes en tirailleurs, de maigres effectifs prennent pied et tiennent un petit coin du sol ennemi.

Dès le 1<sup>er</sup> avril, la 1<sup>ere</sup> armée française est prête à envahir l'Allemagne. Cependant la traversée du Rhin pose un problème pour le matériel lourd de l'artillerie et les chars, il nous faudra effectuer la traversée plus au nord avec la tête de pont américaine qui dispose d'un pont de bateaux pour le matériel lourd à MANNHEIM-LUGDWISHAFEN.

Ce jour là sera ma dernière frayeur jusqu'à la fin de la guerre. En effet passer le Rhin, large et rapide sur un pont de bateaux très remuant, au milieu d'un convoi de chars lourds, n'est pas rassurant et bien instable.

Enfin passé LUGDWICHAFEN, l'avance alliée sera presque une course jusqu'en Autriche, à part une résistance devant

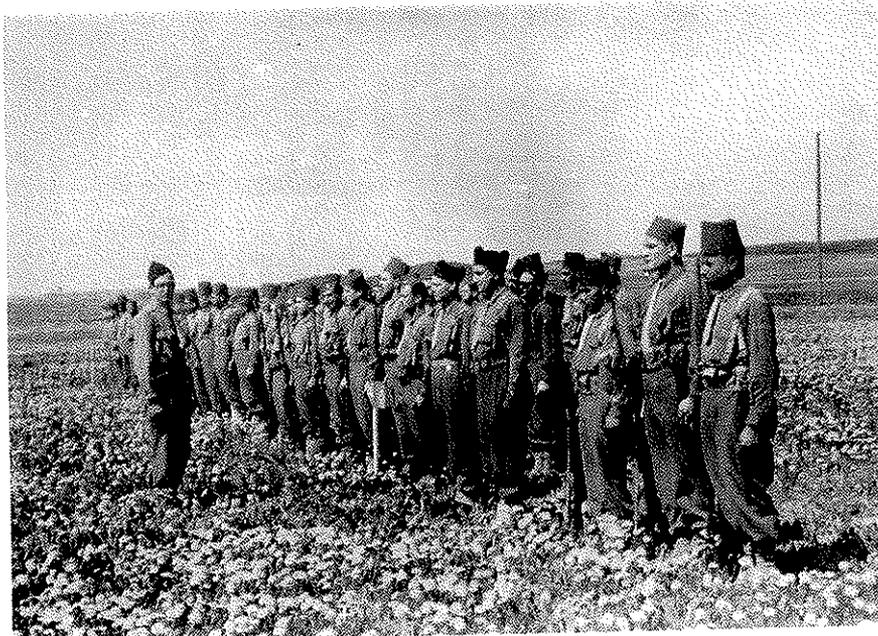
FREUDENSTAD le 17 avril et le lendemain aux abords de KÜPPINGEN ; Le 24 nous atteignons le Danube.

Après avoir franchi ce dernier, nous entrons en Autriche et c'est dans le Tyrol que nous surprend la capitulation Allemande.

Encore quelques mois, d'occupation à FRIBOURG en BERSGAUD, ensuite à FRANKENTAL dans le PALATINAT, je suis renvoyé dans mes foyers et démobilisé définitivement à MARSEILLE le 30 décembre 1945.

=====

—



---

(Prise d'armes d'une section de la batterie le jour du 8 mai 1944 (sur le territoire Autrichien)